

Fontenay-sous-bois.
Été 1899...

Dis, grand-père,
tu me racontes encore
l'histoire ?

Quelle
histoire, ma
chérie ?

Celle de
quand tu es né, tu
sais ?... A la Nouille !

HA! HA!...
Pas la Nouille,
la Bouille!

Ah oui, je me
trompe!... C'est où
la Bouille ?

En Normandie. C'est
un joli village, au bord de la
Seine. J'y ai vécu jusqu'à l'âge
de cinq ans. De la maison de mes
parents, située sur les quais,
j'apercevais les voiliers en
partance pour Terre-Neuve
ou le Brésil*...

Quand je serai grand,
m'man, je serai marin et je
voyagerai partout dans le
monde !

En attendant,
tu peux déjà voyager
dans ta tête !

Ma mère était une excellente conteuse.
Je l'écoutais, captivé, sans jamais me
lasser ...

Comment ?

En imaginant,
par exemple, que tu es
le capitaine d'un de ces
navires et que tu pars
pour Saint-Domingue !... Ou
bien que tu es un viking et
que tu remontes la Seine
avec Robert le Diable !

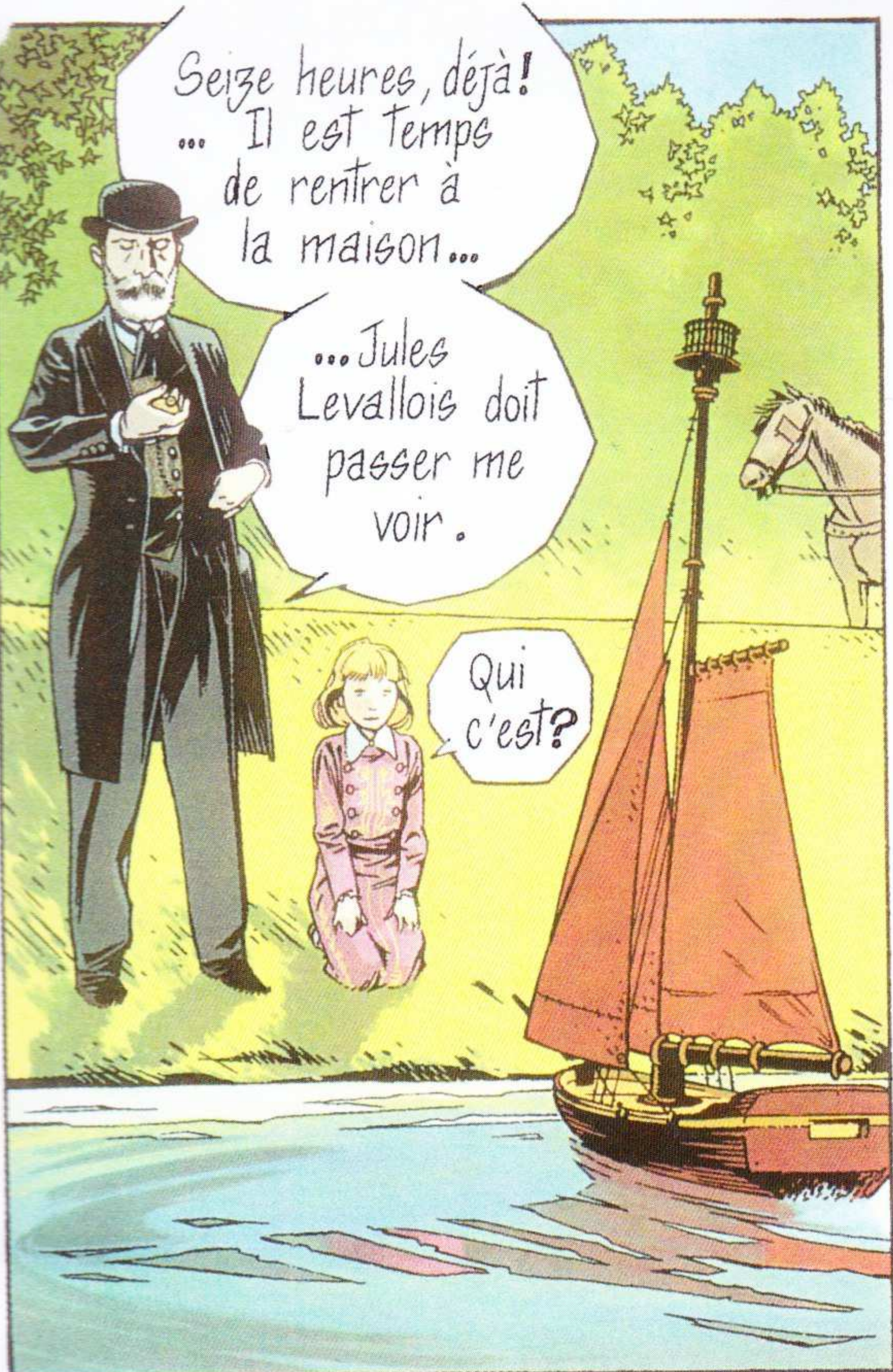
Tu vois ce
grand voilier,
là-bas ?...

... Eh bien, le
jour de ta naissance,
il a raté sa manoeuvre d'ac-
costage et son mât de beaupré
est venu briser la vitre de la
chambre où tu dormais !... Par
miracle, tu ne fus pas blessé !... Et
Les Bouillais y virent un
signe du destin !

Un
signe ?!

Oui !...
Ils m'ont dit :
« Votre enfant aura
certainement une
destinée peu
commune ! »

* La Bouille était un port qui armait, à l'époque, au long cours.



Seize heures, déjà!
... Il est temps
de rentrer à
la maison...

... Jules
Levallois doit
passer me
voir.

Qui
c'est?



Mon meilleur
ami!... Il est écrivain
et critique littéraire.
Je l'ai connu lorsque
Je faisais mes études
au Collège Royal*.

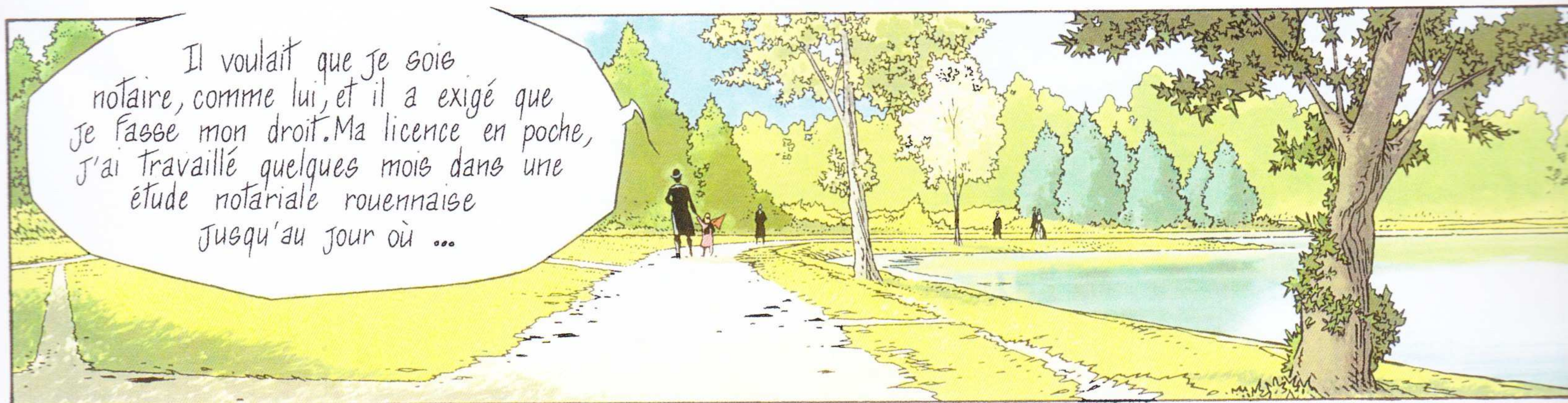


Tu étais un
bon élève,
grand-père?
Oh non!... plutôt
médiocre!... Sauf en
histoire!... Alors, je
m'arrangeais avec
Jules: Je faisais ses
devoirs d'histoire
et lui, mes devoirs
de mathématiques.

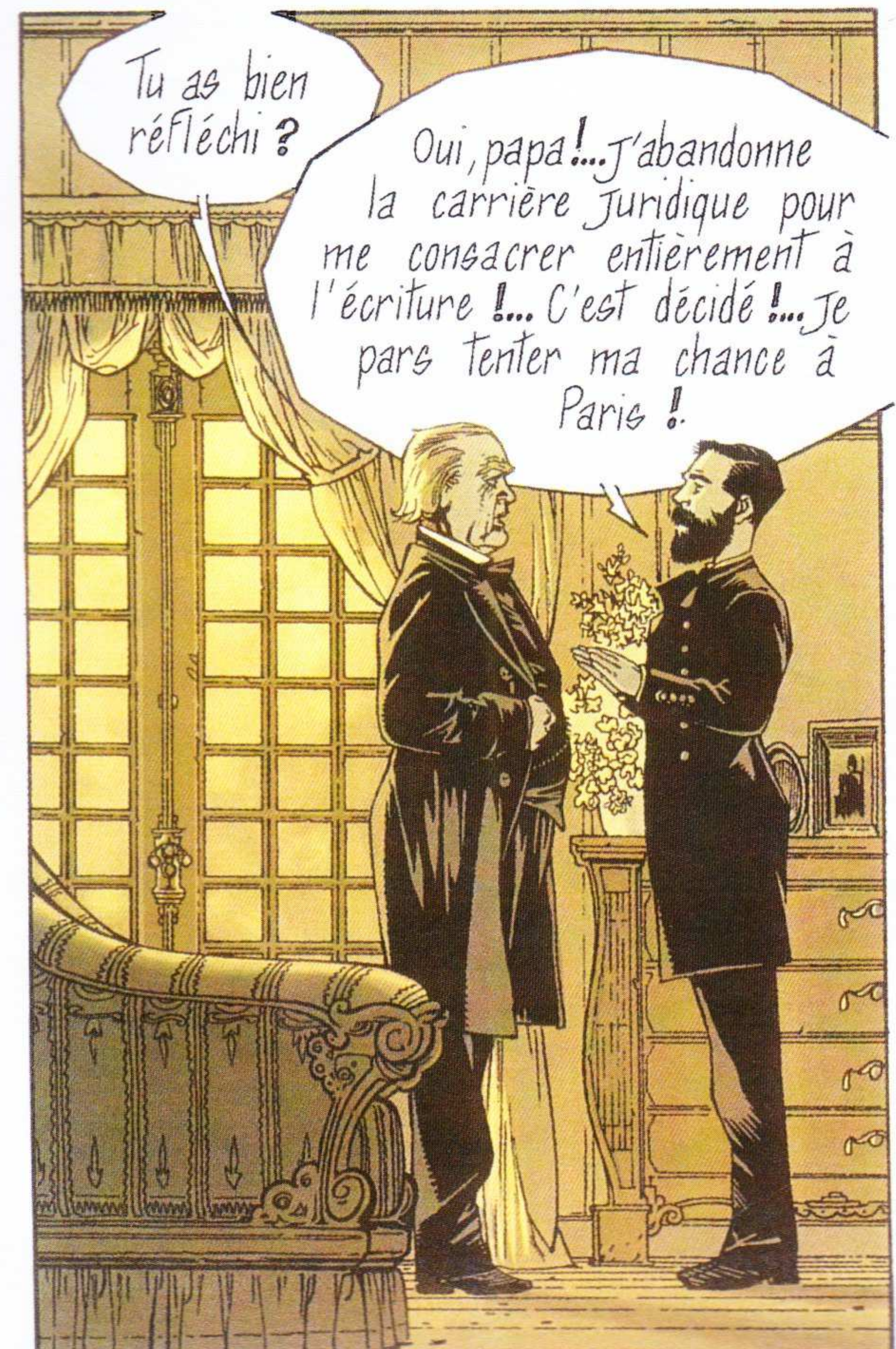


Nous passions
des heures à parler
littérature!... J'adorais
lire et je rêvais de
devenir écrivain mais
mon père n'était pas
d'accord.

Pourquoi?

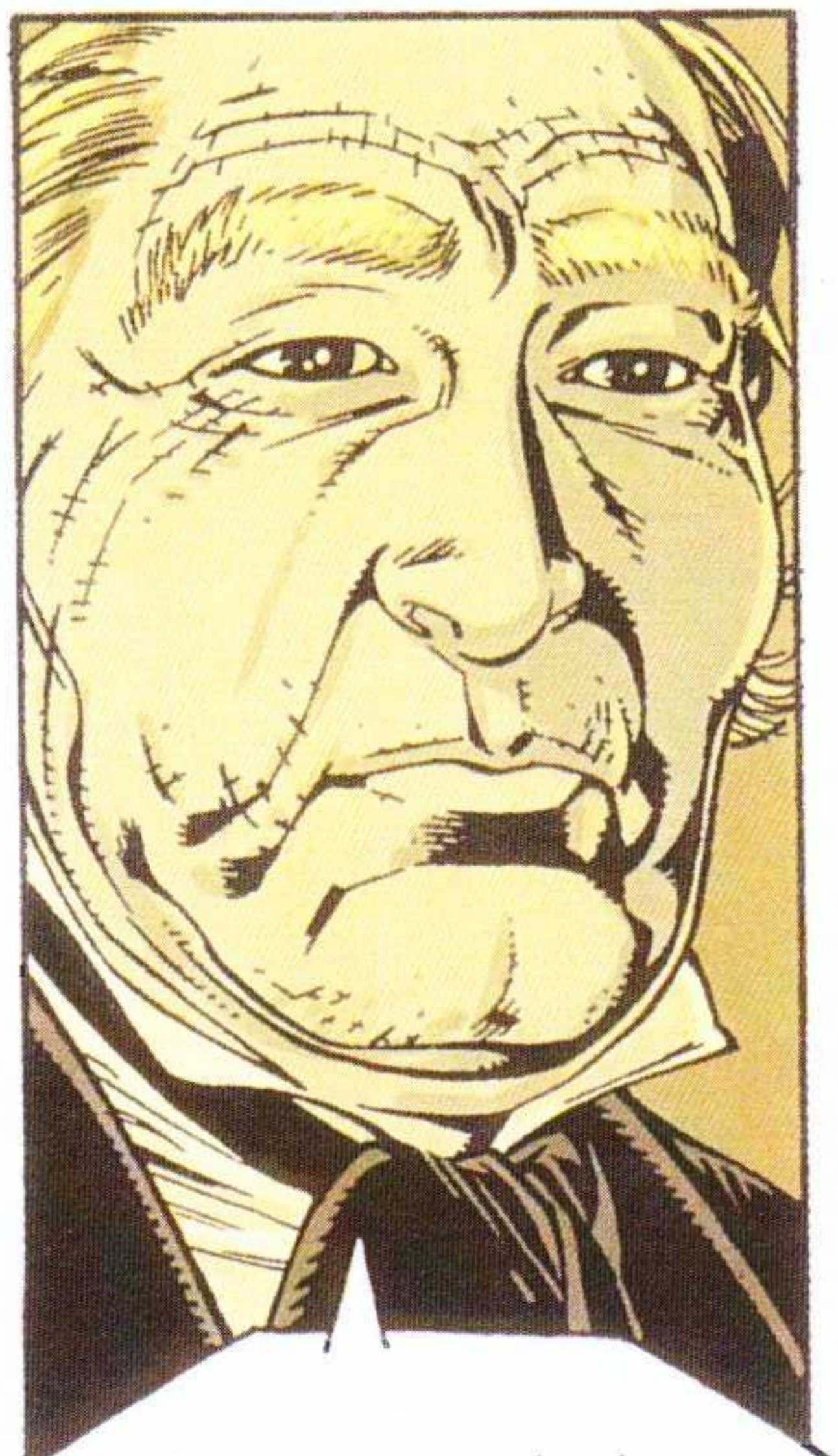


Il voulait que je sois
notaire, comme lui, et il a exigé que
je fasse mon droit. Ma licence en poche,
j'ai travaillé quelques mois dans une
étude notariale rouennaise
Jusqu'au jour où ...

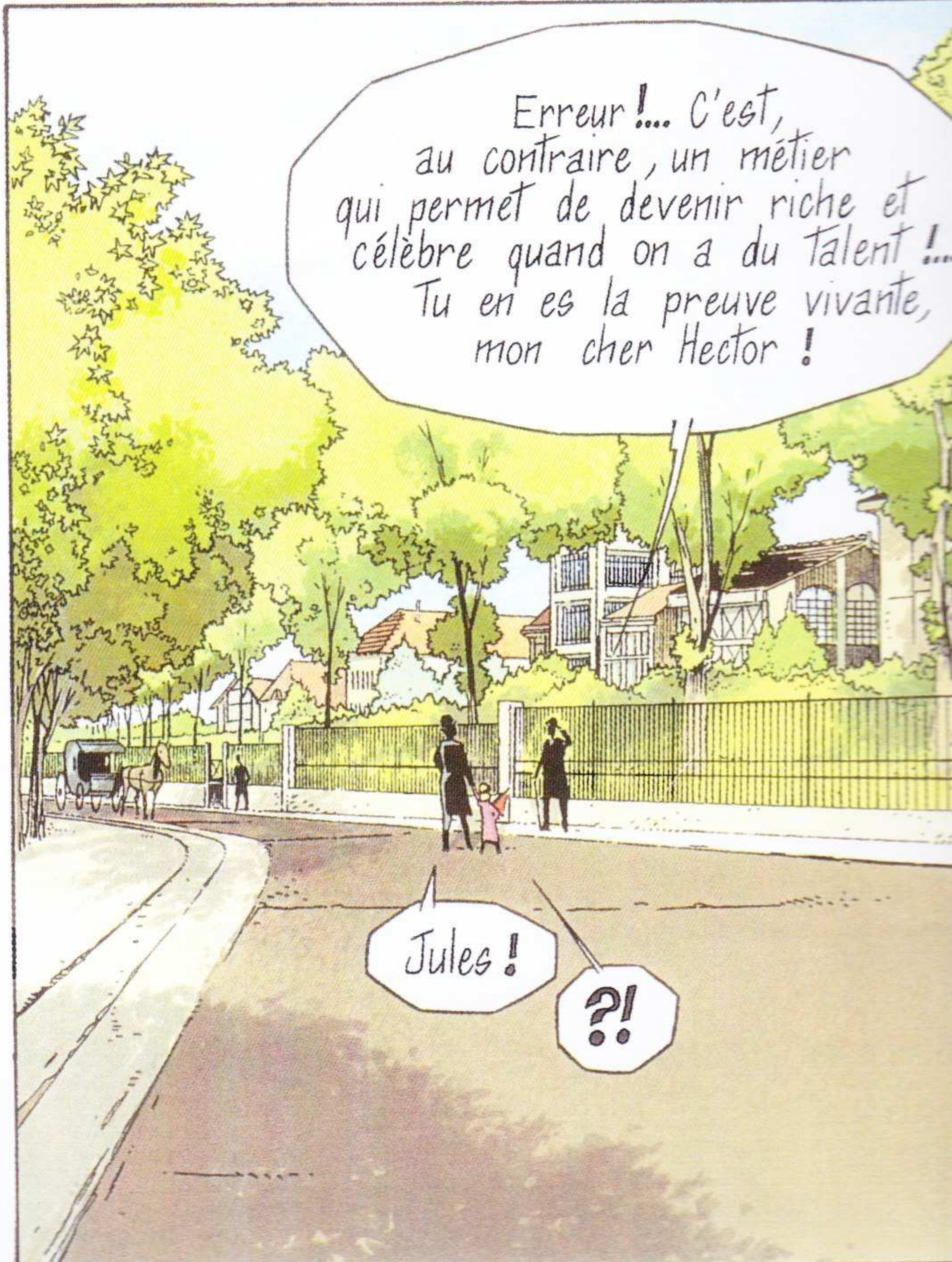


Tu as bien
réfléchi?

Oui, papa!... J'abandonne
la carrière juridique pour
me consacrer entièrement à
l'écriture!... C'est décidé!... Je
pars tenter ma chance à
Paris!



Je ne peux, hélas,
t'en empêcher mais tu
sais ce que je pense
de la voie littéraire!...
Nous nous sommes
souvent disputés à ce
sujet!... Ecrire n'est
pas un métier dont
on vit!



Erreur!... C'est,
au contraire, un métier
qui permet de devenir riche et
célèbre quand on a du talent!
Tu en es la preuve vivante,
mon cher Hector!

Jules!

?!

Je racontais à Perrine mes débuts dans la profession.

Je me souviens encore de ton arrivée à Paris. Tu apportais dans ta malle un drame en cinq actes que tu venais de terminer...

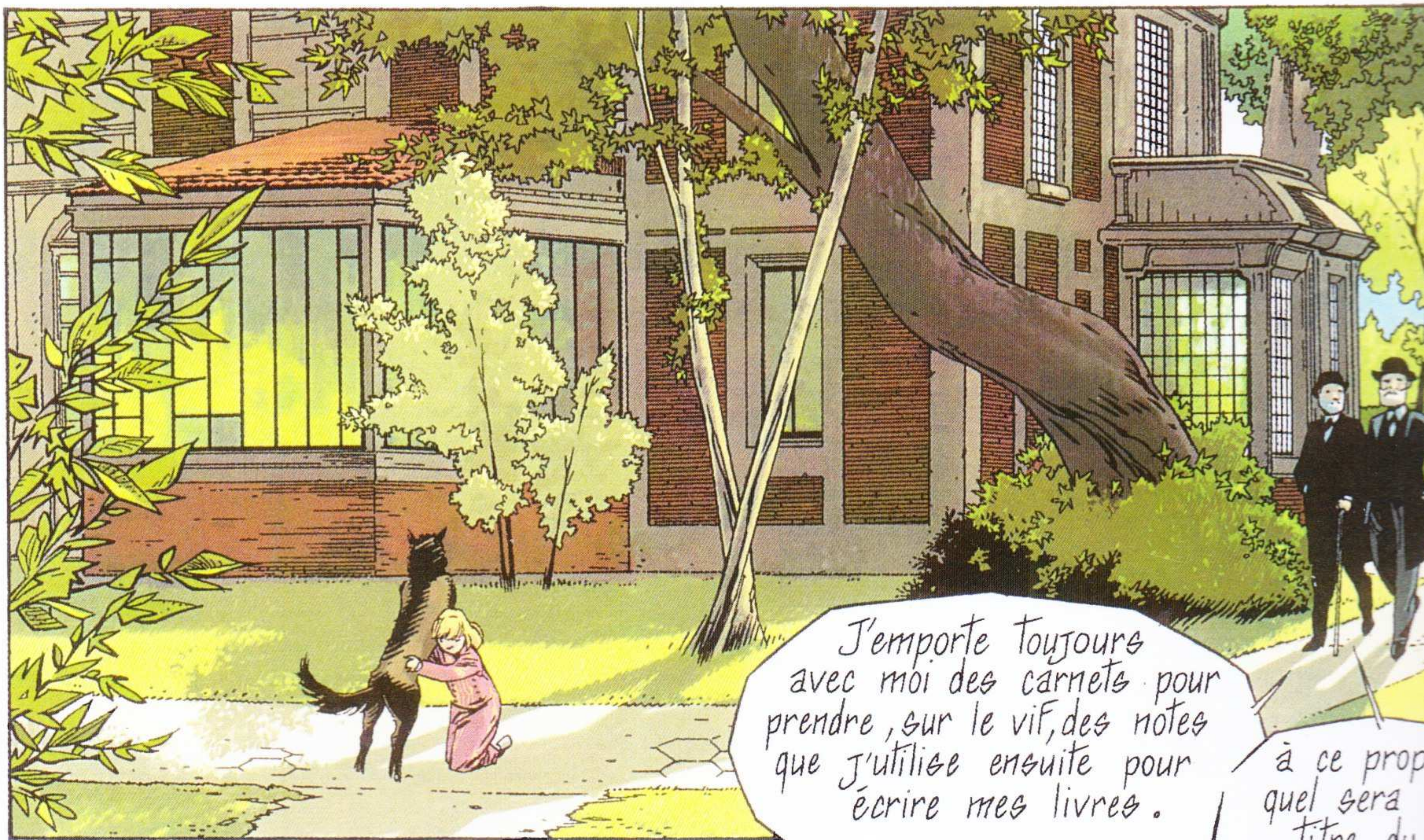
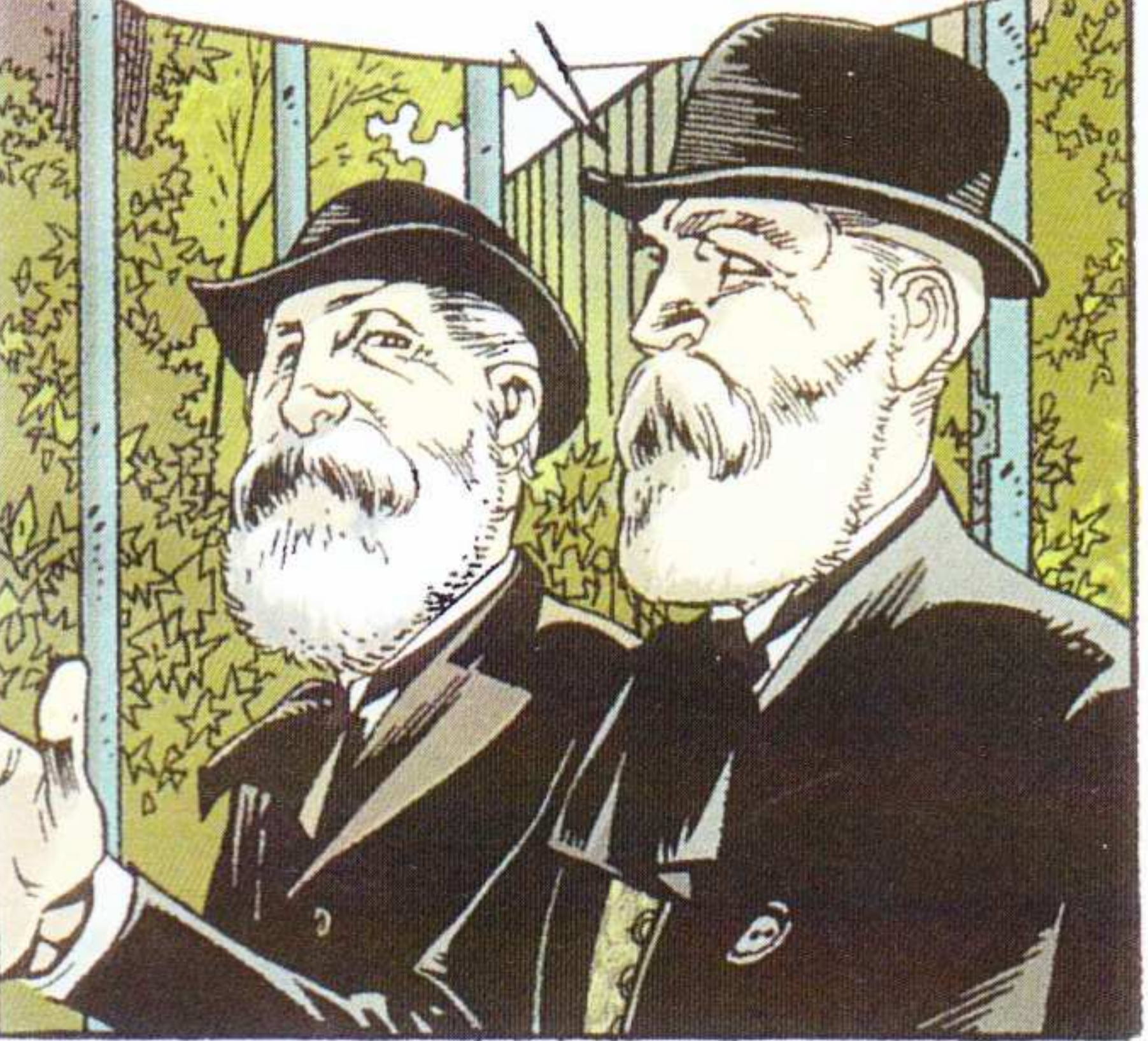
Et sur lequel tu comptais pour te faire rapidement un nom !

J'étais jeune, donc pressé !... Mais j'ai vite déchanté !... Aucun directeur de théâtre ne voulut de ma pièce et je dus me tourner quelque temps vers le journalisme.

Je lisais régulièrement les articles que tu écrivais, à l'époque !... Notamment dans le Journal pour Tous !... Ta spécialité, c'était la botanique, tu te rappelles ?

Oui !... Et c'est devenu pour moi, une passion !* Tout comme les voyages, d'ailleurs !

Si j'avais eu le choix, j'aurais aimé vivre dans une roulotte !... J'adore voyager. Mon épouse aussi. Dès que j'ai terminé un roman, nous bouclons nos valises et nous partons pour une destination lointaine !

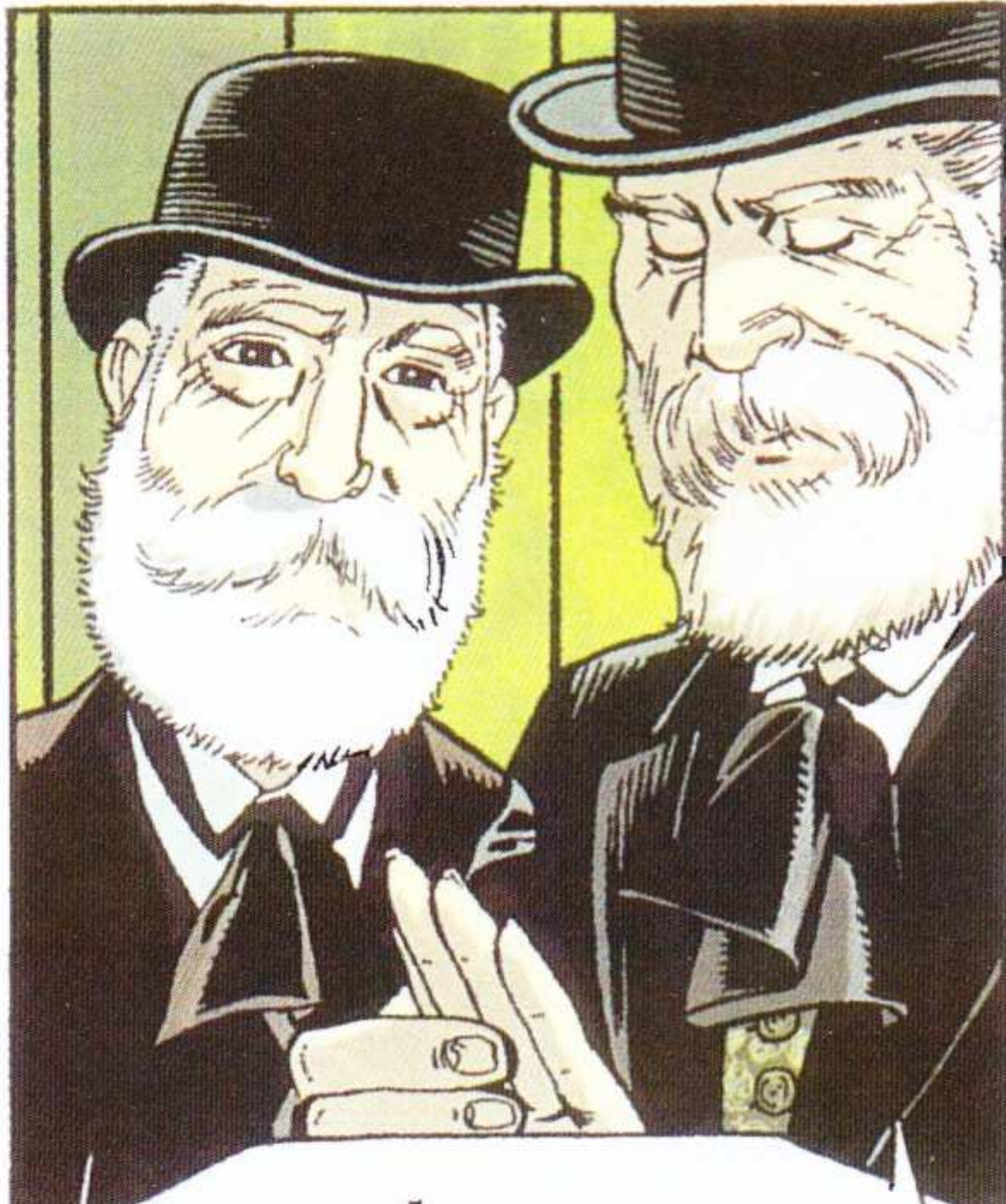


J'emporte toujours avec moi des carnets pour prendre, sur le vif, des notes que j'utilise ensuite pour écrire mes livres.

à ce propos quel sera le titre du prochain

"Le Mousse" !... C'est l'histoire d'un naufrage. Je l'écris pour ma petite Perrine. Ce sera mon soixantième roman. Et le dernier !

Tu ne parles pas sérieusement ?



Mais si !... Après trente-cinq ans de production ininterrompue, j'ai décidé d'arrêter.

Arrêter ? !... Mais pourquoi ?... Tu es au sommet de ta gloire ; L'un des auteurs les plus

Justement !... Je refuse de continuer dans le seul but d'exploiter un nom auquel les années ont donné une valeur commerciale. J'entends finir libre comme j'ai vécu, sans faiblesses et sans compromissions avec moi-même !

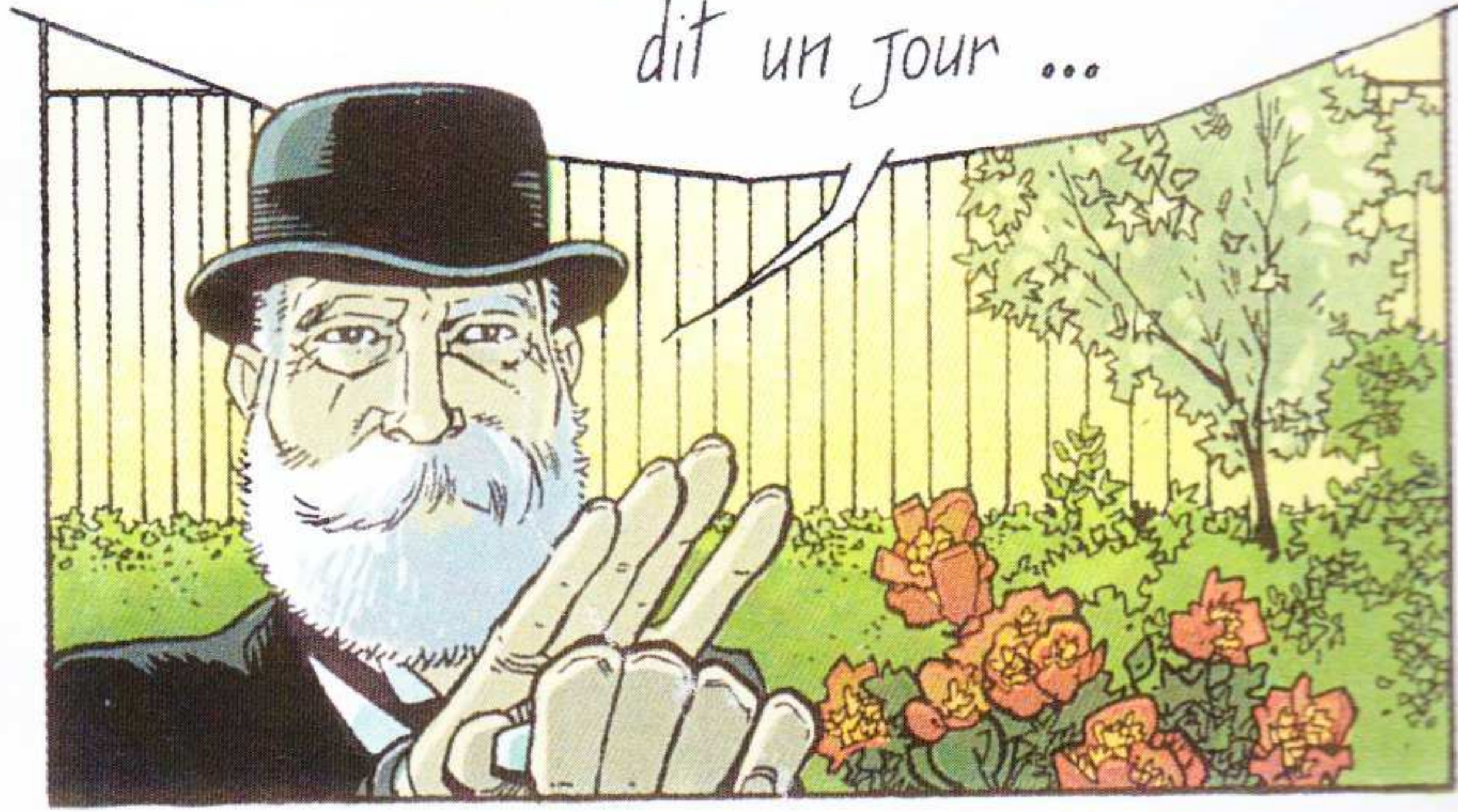


* Il avait dans son jardin trois serres où

Je te reconnais bien là !... Tu as toujours été la droiture même !... Ce n'est pas par hasard qu'on te surnomme "Malot la probité" !... Tu es pareil à tout ce que tes livres contiennent de bon, de juste et de résolu !

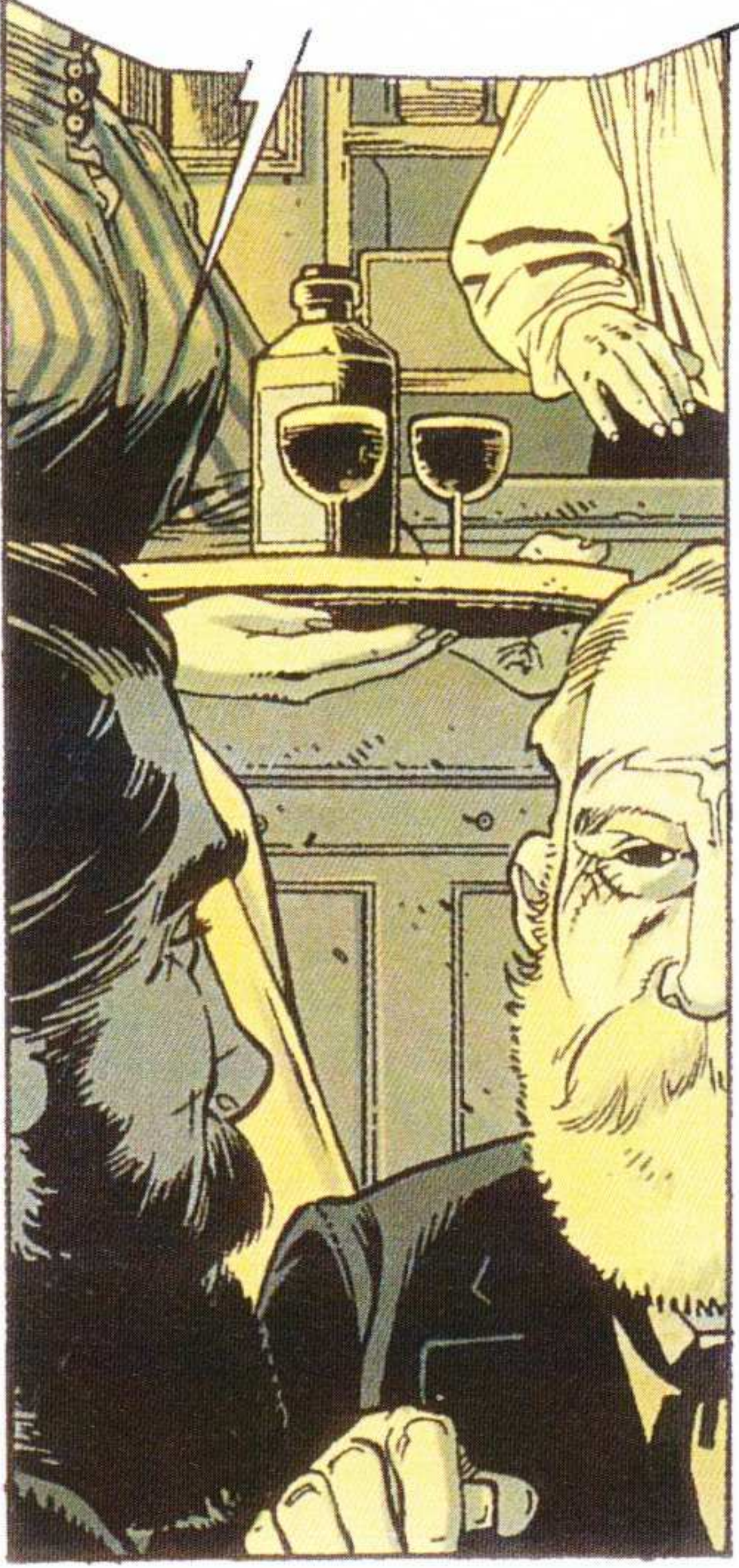


En grand humaniste, tu t'es toujours servi de ta plume pour combattre l'injustice sociale !... Chacun de tes romans est un plaidoyer pour les exploités et les opprimés de la vie !... Vallès* lui-même m'a dit un jour ...

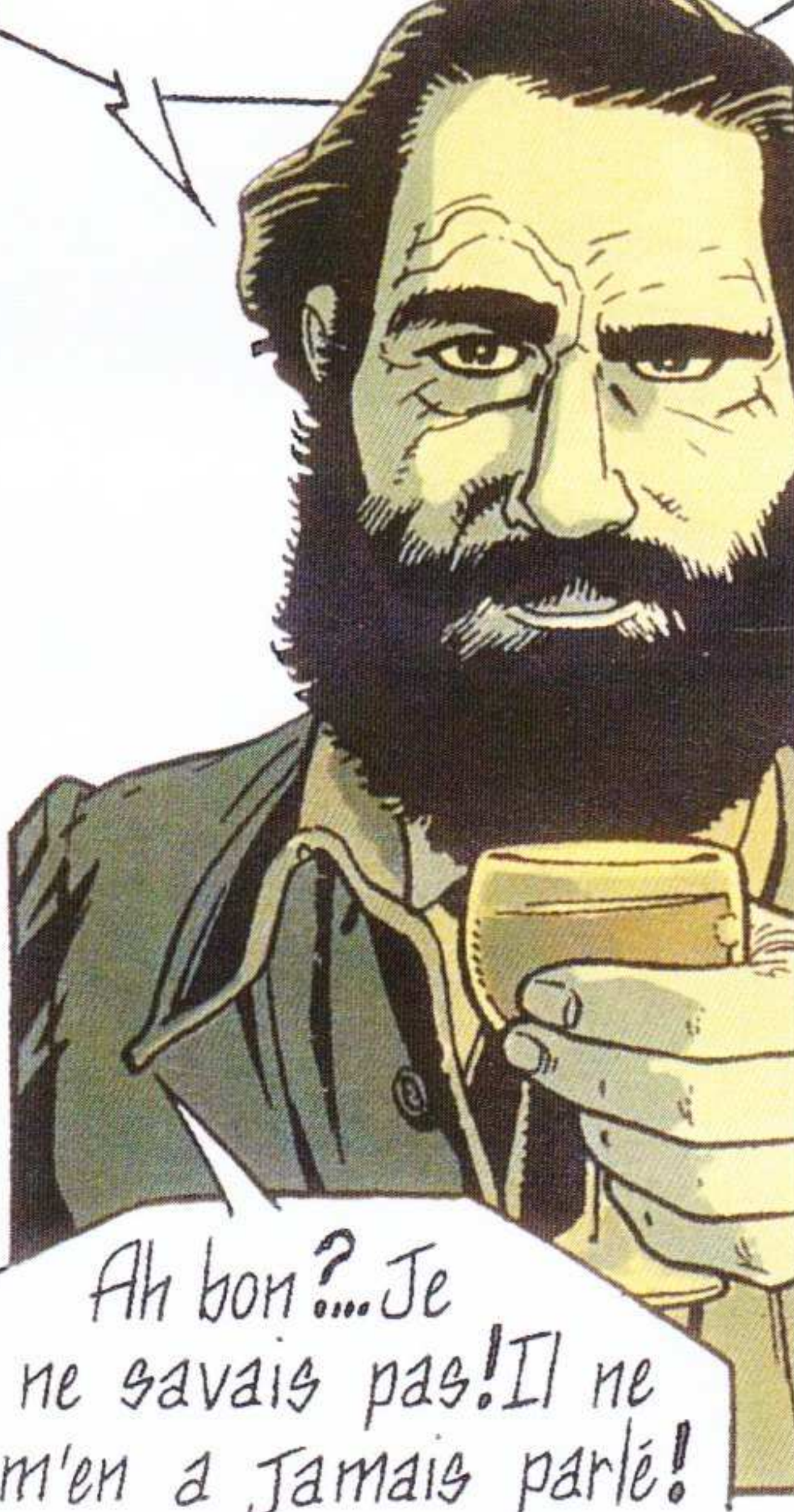


Malot est un écrivain qui, sans attacher de cocarde à son chapeau, a fait oeuvre de révolutionnaire. Il a taillé dans la classe bourgeoise, les manches retroussées, l'oeil tendu. C'est ce qui le met hors pair !

Il excelle dans l'observation des caractères, dans l'analyse des sentiments. Il est, comme l'a écrit Zola, le successeur de Balzac !... Son oeuvre fait suite et pendant à la "Comédie humaine" !



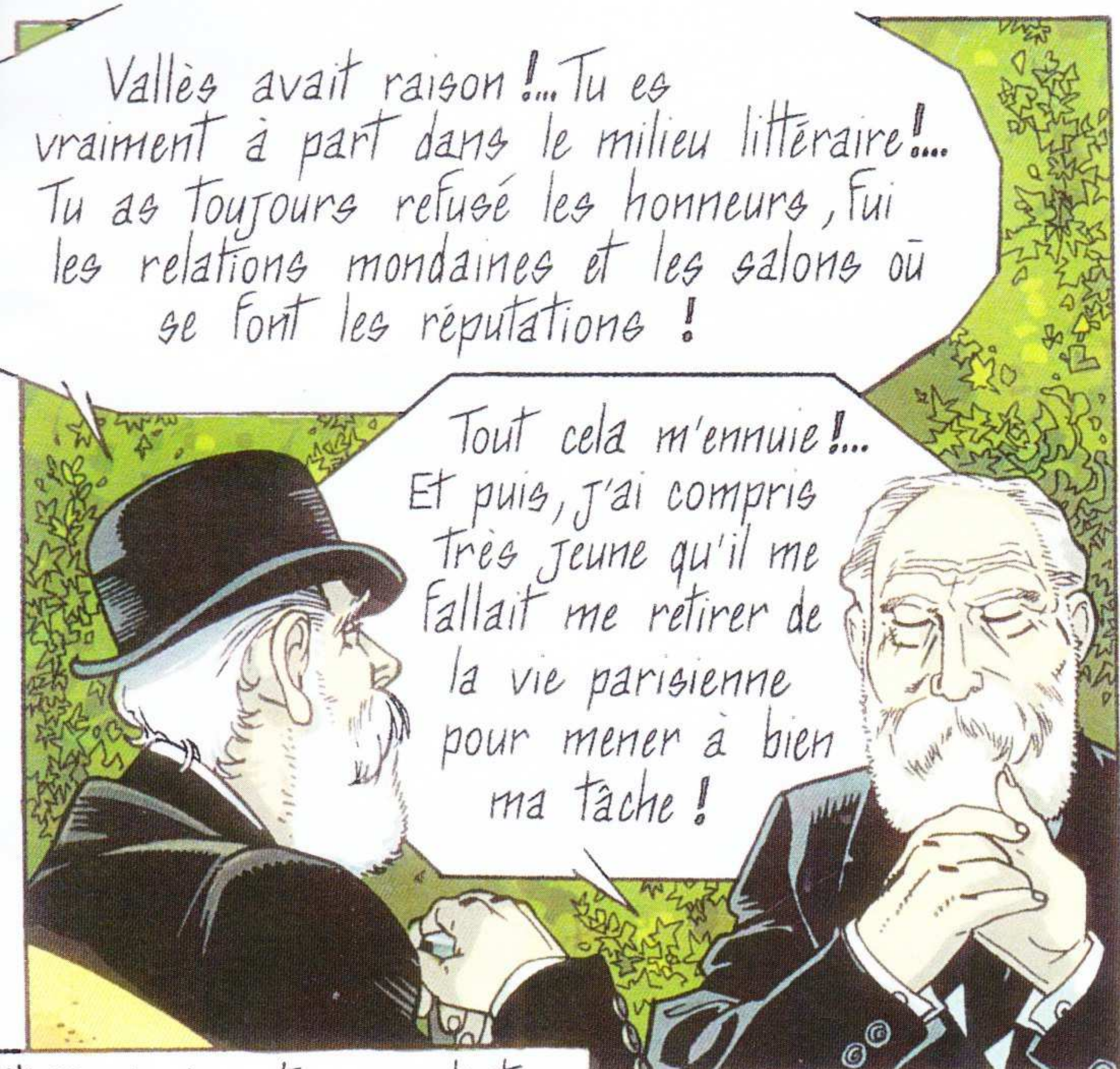
C'est en outre, un homme d'une extrême générosité !... Lorsque je fus contraint de m'exiler en Angleterre, après la Commune, il fut le seul à me venir en aide et à me soutenir moralement et financièrement !



Ah bon ?... Je ne savais pas ! Il ne m'en a jamais parlé !

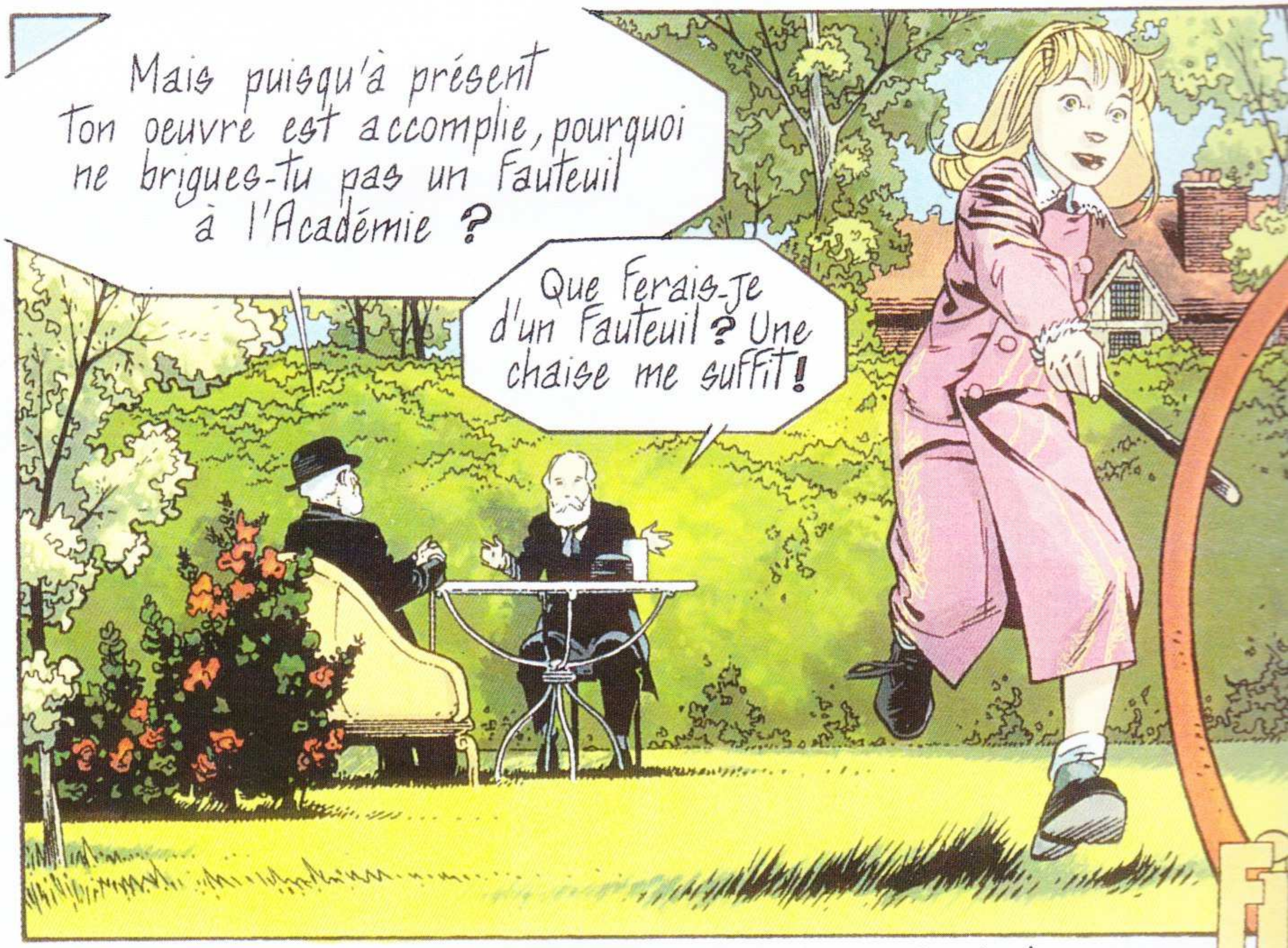


Ça ne m'étonne pas : Il est si modeste. Beaucoup trop d'ailleurs ! Je le lui déjà dit ! La modestie d'un homme nuit à sa gloire !



Vallès avait raison !... Tu es vraiment à part dans le milieu littéraire !... Tu as toujours refusé les honneurs, fui les relations mondaines et les salons où se font les réputations !

Tout cela m'ennuie !... Et puis, j'ai compris très jeune qu'il me fallait me retirer de la vie parisienne pour mener à bien ma tâche !



Mais puisqu'à présent ton oeuvre est accomplie, pourquoi ne brigues-tu pas un fauteuil à l'Académie ?

Que ferais-je d'un fauteuil ? Une chaise me suffit !

* Ecrivain et journaliste.